GBRS NEWS

Il y a toujours de la vie au canal de Condé *Par Gilles et Sophie* **Page 2**	**California dreamin'** *La Californie par Alice* **Page 7**	**Nos vacances en Corse** *Une grande sortie GBRS par Magali* **Page 11**	**Plongée à Hossegor** *Un spot de plongée unique par Simon* **Page 14**	**En famille, au bout du Monde** *Le Finistère par Etienne* **Page 16**

Et bien plus encore... Test terrain: caméra GoPro, p 19 - Vie du Club, p 24

MOT DU PRÉSIDENT

Une rentrée de rêve pour le GBRS à Bruxelles.

Après de super vacances d'été qui ont permis à plusieurs d'entre nous de plonger, rouler, marcher, randonner, visiter ... aussi bien en Belgique qu'à l'étranger, ... vous en trouverez des traces dans ce news, ... cette année commence bien:

Les présences à la piscine de Schaerbeek, cette rentrée, explosent. Ce ne sont pas moins de 10 "jeunes" qui égayent le Neptunium, ... mais ce n'est pas tout !
Le GBRS voit aussi une brochette de plus "anciens" revenir ...il y a longtemps que nous n'avions plus été aussi nombreux. Re-Bienvenue à tous !

Tant en piscine que bientôt en extérieur, il faut encadrer et entraîner toute cette belle jeunesse... encore un défi à relever !

Ce "News de rentrée" reflète l'intense activité du GBRS, ne restez pas à l'écart, ni du news, ni de nos activités !
Notre "auberge espagnole" est ouverte à tous - à condition de s'y impliquer !

Patrick

www.gbrs.be

Président :
Patrick Panneels
Rue des Myosostis, 48
B-1180 Bruxelles
Tel : 02.376.61.82
Gsm: 0495.84.37.95
patrick.panneels@gmail.com

Secrétaire :
Vincent Henry
Rue Gaston Delvaux, 110
B-1450 Cortil-Noirmont
Gsm : 0496.41.17.73
vinc_henry@yahoo.fr

Responsable du Mérou (LLN):
Alice Jones
Cours du Bia Bouquet, 8
B-1348 Louvain-la-Neuve
Gsm: 0485.37.71.94
alice.jones1986@gmail.com

IL Y A TOUJOURS DE LA VIE AU CANAL DE CONDÉ

(ou la suite des aventures biologiques du GBRS)

Après un premier reportage sur la rocambolesque découverte du canal de Condé (voir dans le dernier « news ») et pour faire taire une rumeur persistante qui veut que les plongées au canal de Condé se résument à un triple 0 (zéro visibilité, zéro vie, zéro plaisir), reprenons notre bâton de pèlerin nautique et tâchons de rapporter ce qui se passe au fin fond de ce canal qui n'est pas perdu pour tout le monde (en tous cas, pas pour les plongeurs du GBRS !).

Effectivement, notre GBRS a été mandaté par la région Wallonne pour effectuer des analyses au sujet de toutes les formes de vie existantes ou ayant existé dans ce fameux canal désaffecté, où pas une péniche n'a mis la quille depuis des années, où seuls quelques pêcheurs épars pêchent (certes, mais quoi ?), où quelques vélos, quads ou autres promeneurs égarés longent les rives (plus ou moins bruyamment).

Le tronçon du canal dont nous devons analyser le contenu est long de quelques kilomètres, entre deux écluses (désaffectées, elles aussi, mais nonobstant, impressionnantes !). Le canal fut donc divisé en cinq parties, numérotées de 1 à 5, depuis la première écluse (où se trouve une belle pente fort pratique pour la mise à l'eau du bateau) jusqu'à la suivante (où quelques marches facilitent la descente des plongeurs) en passant par des ponts (désaffectés ou non) et autres points de repères.

Mais quel est le but de la manœuvre ? En quoi consiste donc une plongée traditionnelle au canal ?

Car, effectivement, ces plongées sont (obligatoirement) traditionnelles ! Il faut effectuer des relevés, faire des mesures, des prélèvements tout au long de l'année, par temps variables et époques différentes, pas question de se laisser abattre par le temps, le gel, le froid ou la pluie !

On commence donc par se mettre en tenue (du moins ceux qui plongeront, pour le travail de prélèvement ou juste pour le plaisir, car où il y a de l'eau, il y a du plaisir !) et puis on met à l'eau le bateau… Ici, les ennuis peuvent commencer, témoin le jour où malgré la température extérieure de 5 ou 6 degrés, il s'est avéré que le canal n'avait pas dégelé et restait couvert d'une pellicule de plusieurs centimètres de glace ! Qu'à cela ne tienne, ce jour là, nous brisâmes la glace, tentant se s'y hisser tels de

phoques, pour y gambader gaiement (ce que certains plus pansus que d'autres ont eu beaucoup de mal à réussir – ne comptez pas sur moi pour citer des noms !) ou pour finir par se servir de la couche de glace comme bar improvisé et y déposer quelques canettes à déguster (glacées) dans l'eau (nous ne manquions pas de glaçons, je vous rassure).

C'est donc en bateau que nous commençons le travail ! Direction le « point 1 » du canal… Les uns s'attèlent à faire un disque de Secchi (qui en l'occurrence est un carré, mais qu'importe). Pour les distraits, rappelons qu'un disque Secchi est un dispositif permettant de mesurer la transparence d'une étendue d'eau.. Le nôtre consiste en un carré d'une trentaine de centimètres, noir et blanc (chaque quart alternativement). Le disque est lesté et fixé au bout d'une corde qu'on laisse descendre jusqu'à disparition, puis on note soigneusement la longueur de la corde. On répète plusieurs fois la mesure… Pendant ce temps, un autre prélève de l'eau, soigneusement embouteillée et numérotée dans un récipient idoine. Et ainsi de suite, du « point 1 », jusqu'au « point 5 »…

C'est ici qu'on plonge ! Les uns pour prélever de la vase, de surface ou de fond, dans de grand tubes bouchonnés des deux côtés (et gare à vous si vous perdez un bouchon, il paraît qu'ils sont précieux, celui ou celle qui en a perdu un peut en témoigner), d'autres relèvent plantes, plancton et toutes ces sortes de choses qui permettront aux différents laboratoires clandestins du GBRS d'analyser la variation de la vie au fil des saisons…

Car de la vie, il y en a ! Car du plaisir, aussi ! On fait de la plongée photographique (quelques exemples biens sentis illustrent cet article), on fait des plongées touristiques à la recherche de quelques (petits) animaux étonnants, on y fait même de baptêmes ! Le lieu est peu profond, 4 mètres maximum et facile à sécuriser, donc (il y eut même un baptême, le 25 décembre, Noël ! Cri de joie – je suis bien placé pour témoigner). Si la visibilité de la toute première plongée dans le canal, en fin d'année 2011, avait été

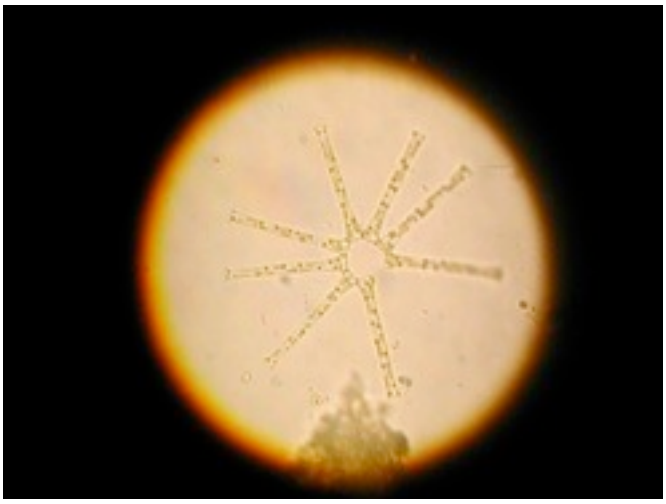
proche du zéro, depuis, il n'est pas rare d'avoir plusieurs mètres devant soi !

Après que chacun ait vaqué à ses occupations, ludiques ou scientifiques, c'est le temps du retour ! On rembarque tout ce beau monde dans le bateau et nous voguons plus ou moins rapidement (à partir de 4 personnes dans le bateau, ce dernier s'essouffle clairement et le retour par un froid de canard peut s'avérer assez long, voire très long – la nuit nous surprit, un soir de décembre), mais le temps est occupé par quelques prélèvement de plancton en pleine course…

Retour au point de départ, donc… Arrimage du bateau, rhabillage fébrile et nouvelle découverte scientifique : la loi de Murphy s'applique parfaitement aux abords du canal : il suffit qu'un plongeur ait les fesses aux vents pour que passe une voiture, un vélo, un promeneur curieux de voir pourquoi ces gens se mettent (presque) tout nu alors que ni la température extérieure, ni le lieu ne s'y prêtent véritablement…

La dernière découverte scientifique de la journée sera d'importance : la bière est toujours meilleure après une bonne plongée ! Surtout quand elle s'accompagne de quelque pique-nique improvisé sur le bord du muret de la mise à l'eau et qu'un doux soleil vient récompenser les efforts des valeureux scientifiques !

Il y a décidément bien plus de vie que l'on ne croit, au canal de Condé (air connu)!



Gilles

A quoi peuvent bien servir les prélèvements à Condé ?

par Sophie

C'est ce que vous vous demandez peut-être, surtout après avoir vu les dernières photos sur Picasa.

A toi, plongeur scientifique, voici donc quelques informations complémentaires.

Les prélèvements d'eau servent d'une part à faire des analyses chimiques : teneur en nitrates, phosphates, ammonium, oxygène dissous, … et d'autre part à étudier la composition du plancton (phyto et zoo).

Les prélèvements de sédiments sont pesés, séchés, repesés afin de connaître le pourcentage de matière sèche. Cette boue sèche contient en grande partie de la matière organique. Nous n'avons pas la possibilité technique de connaître la composition de la matière organique, mais nous pouvons estimer cette quantité par une mesure indirecte: l'incinération des boues. En incinérant (le terme exact est minéraliser) la boue séchée, toute la matière organique se transforme en matière minérale. Il suffit alors de peser le tout et de calculer le rapport matière minérale /matière organique. Une distinction est faite entre la boue de surface et la boue totale.

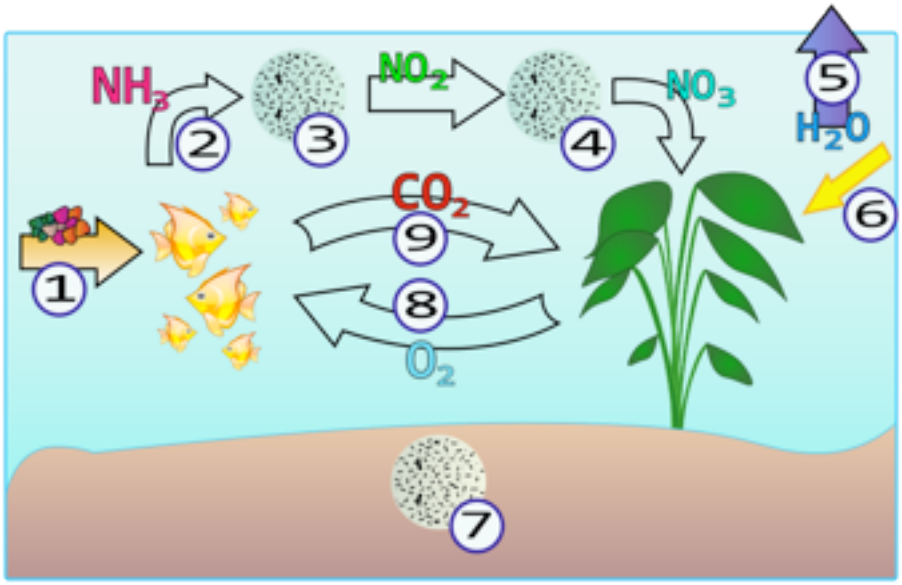
Sur l'eau provenant de la filtration des 2 types de boues, les mêmes analyses que pour l'eau sont ensuite effectuées.

La mesure de la visibilité verticale donne quant à elle une information sur la quantité totale de phytoplancton…Plus c'est vert, moins on voit !

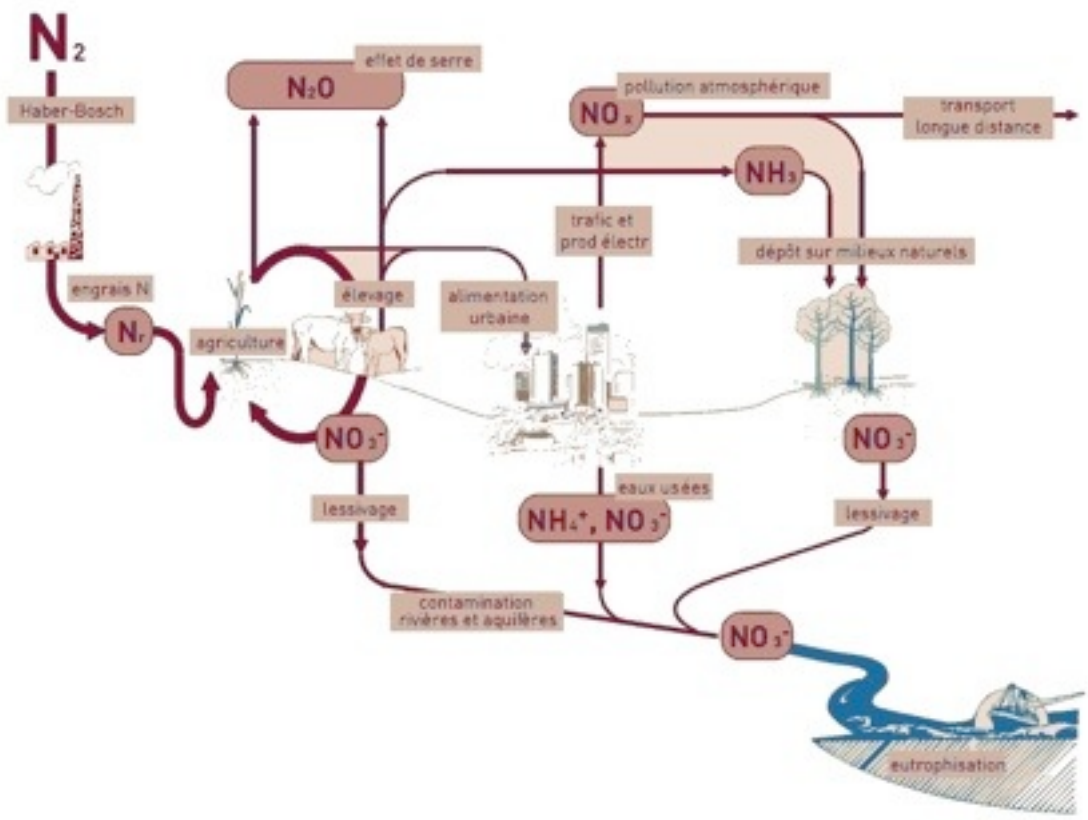
La plupart de ces paramètres varie fortement au cours du cycle saisonnier. C'est pourquoi il faut faire des mesures à intervalles réguliers dans le temps. C'est pourquoi aussi il faudra attendre une année de mesures pour dégager des tendances et conclusions.

L'ensemble de ces mesures sert à étudier l'écosystème aquatique local et son fonctionnement au cours du temps, à établir et comprendre les échanges de matières entre les différents compartiments de cet écosystème (eau, sédiments de surface, sédiments de profondeur), appelés cycles biogéochimiques (voir figures), à mieux connaître ce monde dans lequel nous, plongeurs, aimons tant barboter.

Cycle de l'azote dans l'eau (1) ajout de nourriture et de nutriments, (2) production d'urée et d'ammoniac par les poissons, (3) Conversion de l'ammoniac en nitrites par les bactéries du genre Nitrosomonas, (4) les nitrites sont convertis en nitrates par les bactéries du genre Nitrospira. Les nitrates, moins toxiques que les nitrites et l'ammoniac, sont consommées par les plantes. Le renouvellement périodique de l'eau élimine les nitrates en excès. (5) Evaporation, (6) lumière, (7) terrain, (8) O2 produit par les plantes, (9) CO2 produit par les poissons.



Cycle général de l'azote



CALIFORNIA DREAMIN'

En janvier dernier, j'ai eu la chance de partir pour une vingtaine de jours en Californie pour le boulot… et donc fatalement pour y plonger ! En effet, après m'être « fait la main » sur les ophiures méditerranéennes à Banyuls-sur-Mer, une nouvelle petite récolte d'ophiures, californiennes cette fois, s'imposait pour pouvoir poursuivre mon projet de thèse (la vie est dure, je sais).

Me voilà donc partie pour Santa Barbara, où un labo de l'université nous accueillera pendant tout le séjour, mettant à disposition aquarium, matériel de labo et de mesures dont nous pourrions avoir besoin. L'unif avec le Pacifique pour seul voisin, est idéalement située, et le cadre est particulièrement enchanteur lorsqu'on quitte une Belgique glacée : palmiers, colibris, surfeurs et océan à perte de vue… faudrait être difficile pour ne pas apprécier l'endroit !

Le jour suivant notre installation, nous faisons la connaissance de Christophe et Christian, les deux plongeurs « scientifiques » de l'université, avec qui nous allons travailler. Les deux lascars sont totalement californian style : charmants, grande gueule et le cœur sur la main, voila des gens avec qui il sera agréable de travailler ☺!

Concrètement, la récolte d'ophiures se déroule au large de Santa Barbara, près de l'île de Santa Cruz (là où croisent les plus grands requins blancs du monde a cru bon de me préciser mon collègue Julien avant de partir).

Une bonne heure de bateau est nécessaire pour parvenir jusqu'au spot, et puis, à la flotte tout le monde ! Il s'agit en effet de récolter des ophiures de deux espèces différentes, qui vivent enfouies dans le sable, laissant leur long bras dépasser des sédiments pour attraper les particules en suspension. Au diable les burins et marteaux, bien

utiles à Banyuls, cette fois c'est armés de pelles que nous nous enfonçons dans les jolies eaux claires du Pacifique.

La stratégie est donc simple, il « suffit » de repérer des bras d'une ophiure, puis de glisser doucement la pelle à coté d'elle pour ne pas l'effrayer et enfin, de creuser le plus vite et le plus profondément possible pour l'attraper.

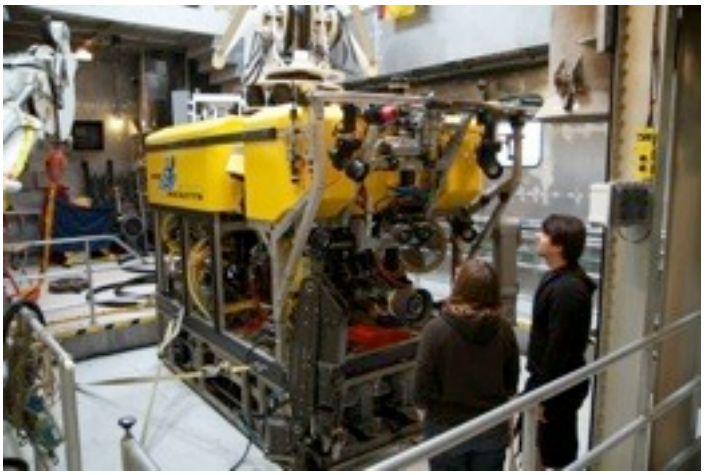
Autant le dire tout de suite : attraper des ophiures ENTIERES de la sorte n'est pas une mince affaire ! Mais comme toujours, c'est en forgeant qu'on devient forgeron, et passé le découragement de la première récolte, les choses sont allées en s'améliorant, et nous avons pu récolter en 6 plongées pas loin d'une centaine d'individus en bon état !

Harassés par ce dur labeur (si, si ;), nous avons pris un week-end bien mérité à Monterey, un peu plus au Nord, pour pouvoir plonger dans ses mythiques forêts de kelp !

Et là, quel spectacle ! La vie sous-marine y est tout simplement extraordinaire : c'est bien simple, on dirait que le cliché américain est arrivé jusque sous l'eau : là aussi, tout est king size! Les algues, bien sûr, qui forment de majestueuses forêts de plusieurs dizaines de mètre de haut, mais aussi les poissons, les étoiles de mer, les anémones, les nudibranches ! Tout est gigantesque, grâce à la richesse en nutriments des eaux froides ! Car les eaux sont froides, un petit 8 degrés seulement à Monterey contre 12 à SB, je suis la seule en humide sur le bateau, 3 plongées par jour pendant 2 jours, on peut dire que c'est frisquet !

Et comme si les plongées superbes ne suffisaient pas, baleines, dauphins, loutres et otaries se disputent la vedette lors des trajets en bateau pour joindre les différents spots ! Epoustouflant !

Finalement, nous avons également profité de notre séjour pour rendre visite à Steve Haddock, « Mister Bioluminescence » du moment, qui s'est fait un plaisir de frimer avec ses joujoux qui descendent à 4000 mètres de profondeur (jalousie, je crie ton nom).



En conclusion, un séjour de recherche plus que fructueux (100 ophiures ramenées vivantes en avion au nez et à la barbe des douaniers américains !), et des souvenirs pleins les mirettes jusqu'au prochain séjour !

Alice

Vous voulez participer à la rédaction du GBRS News?

Vous avez une aventure à raconter, un sujet relatif à la plongée, la biologie marine, lacustre ou fluviale, l'histoire maritime que sais je?

N'hésitez pas!

Envoyez nous votre article, sous format texte et vos photos en format jpeg (de préférence compression de qualité supérieure et résolution de minimum 180 ppp). Nous l'intégrerons dans le prochain numéro.

Contact:

Etienne Coveliers: covel@mac.com

NOS VACANCES EN CORSE OU UNE GRANDE SORTIE GBRS

Cette année, nous partons en Bretagne !

Oui mais, le premier juin il pleut sur toute l'Europe.

Le 15 juin, il pleut toujours un peu partout.

Le 25 juin, il pleut encore et toujours, ... y compris en Bretagne... Mais pas en Corse ! :D

Après notre expérience pluvieuse en Cornouailles... la pluie non merci !

C'est ainsi que sous l'incitation totalement désintéressée de Marie B. et de moi-même... En gros après des centaines de sms et de coups de téléphone et grâce au tarif promotionnel pour la traversée, la décision est tombée: ce sera la Corse et plus précisément Porto-Vecchio, petite ville située au Sud-Est de l'île.

Pascale, Hélène, Marie, Quentin et Brieuc, la famille Bodart au grand complet nous y attend de pied ferme.

GBRS NEWS

Brieuc au commande du puissant bateau de location et Papa Panneels au commande de notre petit bateau tout aussi puissant ☺ … nous avons pu plonger sur quelques très beaux sites tel que la Vacca, la Danger de la Vacca, l'épave de la Pinella,…

Les plongées étaient entrecoupées de pique-niques reposants et ombragés, si possible, dans des criques idylliques et désertes.

Le regroupement GBRSien n'est pas fini: après l'épisode Bodart-Panneels-Fally, suit l'épisode Panneels-Fally & Fally avec l'arrivée de Simon, Oli, Marie-Claude et Raphaël.

En fonction de la météo (canicule, vent,...) nous optons pour des plongées toujours aussi fantastiques, des visites de sites préhistoriques dans la montagne, la visite de Bonifaccio, ses falaises et son escalier monumental descendant jusqu'à l'eau ou une simple baignade
Bref des vacances actives, sportives et parfaites!

Magali

PLONGÉE À HOSSEGOR

Découverte d'un spot de plongée unique et ignoré

Qui eut cru qu'en France, sous un pont, à quelques encablures du rivage, des baigneurs et des surfeurs, dans un bras de mer se transformant en canal, sur une surface d'environ 700 m², pouvait se cacher une si grande biodiversité? Qui eut cru qu'en cet endroit se trouvaient au premier coup d'oeil plus d'espèces animales que sur bien d'autres prestigieux sites de plongée français déjà explorés (Corse, Bretagne,...) voire même plus exotiques?

C'est pourtant là, à Hossegor plus précisément, à quelques lieues de Biarritz, que j'ai eu la chance de plonger et d'encore plonger avec mon père. Et lors de notre première plongée, quel ne fut pas notre émerveillement devant le si grand nombre d'hippocampes et de pieuvres qui s'offraient à nous! Allongés sur le sol, nous regardions à gauche et il y avait un, deux, trois, dix hippocampes, à droite c'était une pieuvre qui nous jetait un jet d'encre sous le regard tentaculaire de ses congénères , et

devant: un banc de tacots! Allongés sur le sol? A non en fait! Ce n'était pas du sol, mais un tapis d'araignées de mer!

Rajoutons à tout cela des splendides seiches verdoyantes, de jolis grondins perlons (poissons avec des ailes lorsqu'ils nagent et des pattes lorsqu'ils marchent), des nudibranches tout mignons et des surprises derrière chaque rocher, et nous aurons eu droit au paradis sous mer!

Plongée de nuit, à marée haute ou à marée basse, pendant des heures et des heures à quelques mètres de profondeur, sous l'eau il n'y avait que du bonheur! Une seule plongée s'est faite en pleine mer (en quête des poissons-lunes et autres congres, les maîtres de cette partie de l'Océan Atlantique trop souvent snobé au profit de la Méditerranée), une première expérience pour moi puisque c'était ma première au-delà des 40 mètres. Sur le moment, je ne voyais pas plus loin que le bout de ma main, avec le recul, j'y vois une très riche expérience, et de superbes vacances!

Simon Kalisz

EN FAMILLE, AU BOUT DU MONDE

Certains vont en Californie, d'autres traversent la grande bleue, mais savez vous que le bout du Monde, le fameux «finibus terræ» ne se trouve qu'à une journée de voiture de Bruxelles?

C'est dans le Finistère, plus précisément en Cornouaille, le pays du roi Arthur et de la table ronde, que nous sommes partis en famille cette année sous le soleil d'août (Si, si, si... si il pleut souvent en Bretagne, il y fait aussi beau au moins 5x par jour comme le dit un dicton local).

Grâce à des amis, nous avons donc découvert le petit port de pêche de Lesconil, idéalement situé entre Bénodet et la pointe de Penmarch.

Pas de plongée au menu de ces vacances familiales, mais du vélo, de la voile et la découverte d'un littoral magnifique et d'une contrée de légende.

Lesconil est donc un petit port de pêche, avec une cale de mise à l'eau accueillante à côté d'un petit estuaire (le Steir) qui au gré des marées se transforme en vasière.

Nos nombreuses balades, promenades à pied, ou en vélo le long du Steir, navigation rase cailloux en catamaran, ou excursions plus lointaines nous ont fait découvrir un pays riche en paysages et lieux dignes d'intérêt. Citons en vrac l'impressionnant phare d'Eckmül, (et son escalier à vis de 272 marches!) la très belle pointe du Raz avec l'alignement de l'île de Sein et du phare d'Ar-Men et la rivière de Pont-l'Abbé.

Citons encore le port du Guilvinec, sa criée et le centre de découverte de la pêche Haliotika (http://www.haliotika.com) qui vous présente tous les aspects et les défis de la pêche artisanale.

Si vous allez au Guilvinec, ne manquez pas le retour des pêcheurs vers 16h. Le ballet des bateaux qui viennent décharger est impressionnant.

Puisque nous parlons de la pêche, parlons des ressources... A voir ce que les pêcheurs locaux débarquent, les eaux de la Bretagne Sud sont riches en langoustines, oursins, lottes, soles (6€ le kilo! Qui dit mieux) et autres fruits de mer. Et ne parlons pas de l'estran dans lequel les amateurs peuvent aller chasser les palourdes (miam-miam!), pendant que les enfants s'amusent à déloger les crabes et bernards-l'ermite égarés dans les flaques retenues par les rochers. C'est sûr l'année prochaine j'irai voir le club de plongée local pour aller admirer in-situ toute cette faune qui a si bien garni mon assiette.

Mais en parlant d'assiette, on ne peut passer sous silence tous les autres aspects de la

gastronomie bretonne (voir les quelques bonnes adresses découvertes pendant notre séjour ci-après). Il y a bien sûr les fameuses crêpes et galettes bretonnes, mais aussi le far (breton) et le fameux kouign-amann (littéralement gâteau-beurre) mais encore aussi tant d'autres choses à découvrir. Nous sommes donc tombés sous le charme de ce bout du Monde.

Etienne

2 adresses à ne pas manquer à proximité de Lesconil:

Crêperies des Arcades, 20 rue de l'Amiral Ronarc'h, 29000 Quimper: Cette crêperie un peu en dehors du centre touristique de Quimper ne paye pas de mine, mais les vieux quimpérois vous le diront, le rapport qualité-prix est incomparable.

Bar «sans nom», rue Victor Hugo, 29740 Lesconil: Je ne connais pas le numéro de l'adresse, ni le nom de ce bar, d'ailleurs en a t'il un? Il faut être averti que cette grande maison en pierres est un débit de boisson connu des seuls initiés, qui n'ouvre qu'à 9h du soir. Mais l'assortiment (il n'y a pas de carte) de Marie-Cécile (82 ans, sic!) vaut le détour et rendrait vert de jalousie plus d'un cafetier de la Grand' Place (Kwak servie dans son verre, gamme complète des trappistes,...).

TEST TERRAIN: LA CAMÉRA GOPRO

Une nouvelle rubrique dans notre News? Je vous propose un test terrain de mon dernier achat, une caméra GoPro HD Hero2. N'hésitez pas vous aussi à partager votre expérience avec tout matériel, détendeur ou stab neufs, appareil photo, phare de plongée que vous avez expérimenté et qui pourrait intéresser d'autres membres du club...

Une GoPro cela sert à quoi? La GoPro est une caméra miniature destinée au film d'action. Elle permet de filmer ou photographier dans des conditions difficiles, soit parce que la situation ne permet pas de fignoler un cadrage, soit parce qu'il n'est pas possible d'utiliser un matériel plus encombrant, onéreux et fragile. La GoPro est compacte (60*30*42mm), légère (environ 100gr nue) et protégée par un boîtier en polycarbonate transparent étanche (60m) et anti-choc. Elle offre une image HD (11 mégapixels en photo) en grand-angle (170°), avec une mise au point fixe (f/2,8) qui donne une image nette (hyperfocale) de 1 mètre à l'infini. Elle peut se fixer sur de nombreux supports (casque d'escalade, guidon de vélo, coque de bateau, suspente de parapente ou de cerf-volant). C'est donc le compagnon idéal pour enregistrer vos exploits sur terre, sur mer, dans l'eau ou dans les airs.

L'interface est minimaliste: deux boutons, un écran lcd monochrome, un voyant lumineux (répliqué sur plusieurs faces) et un bippeur. L'allumage s'effectue par un appui long sur le bouton en façade (le voyant s'allume). Le minuscule écran LCD à côté de l'objectif ne sert évidemment pas à visionner l'image, mais donne quelques informations comme le mode de prise de vue et le timecode (ou le nombre de clichés en mode photo). Le bouton de façade sert aussi à sélectionner le mode de vue (un appui court). Le bouton du dessous sert au déclenchement (vidéo ou photo). Les manipulations sont confirmées, au choix,

par un bip ou un clignotement des témoins lumineux.

Les modes de prise de vues sont au nombre de cinq: vidéo, photo (prise de vue unique), rafale (prise de 10 vues en une seconde), intervallomètre (l'appareil prend des photos en continu toutes les 1/2, 1, 2, 5, 10, 30 ou 60 secondes) et retardateur. Pour chaque mode, le menu de configuration permet d'adapter les paramètres (résolution, angle de vue etc).

La GoPro permet également l'ajout de modules externes appelés "BacPac" qui s'enfichent au dos de celle-ci (et sont livrés avec une porte spécifique pour le boîtier). Actuellement il existe trois modules "BacPac": un écran de visualisation, un transmetteur Wi-Fi et un module avec batterie supplémentaire pour allonger l'autonomie.

Mais quelle est mon expérience personnelle avec la GoPro? Durant cet été, j'ai eu l'occasion de l'essayer dans plusieurs situations: fixée sur une jeep, le cadre d'un vélo, un casque de vélo, la coque d'un catamaran, un phare de plongée ou sur un pied photo. Pour cela j'ai utilisé les fixations fournies dans le pack "outdoor edition" (sangle pour casque ventilé, fixation bandeau, fixations adhésives et bras articulé), mais aussi des solutions maison, comme l'utilisation d'une ventouse (pour fixer la caméra sur la coque d'un catamaran) et d'un serre-joint. Avec l'expérience, Je recommande chaudement d'assurer solidement la caméra en prévoyant un bout de sécurité. Il est à noter que le boîtier d'origine ne comprend pas de pas de vis

photo standard, mais qu'un petit accessoire (environ €10) permet de remplacer le clip de fixation par un tel pas de vis.

Mes expérimentations ont compris des prises vidéo et des photographies.
Concernant la vidéo, j'ai apprécié le mode de vue grand-angle (170°) qui permet d'englober la scène dans son entièreté (la vision humaine a un champs de vision proche de 180°) et la focale fixe qui offre une image nette sur une très grande profondeur de champs. Cependant selon l'angle de vue et la stabilité du support, la scène est plus ou moins agréable à visionner. Il est donc très important de bien positionner la caméra par rapport à l'action et de trouver le support le plus stable possible afin d'éviter les vibrations et les mouvements brusques (ce qui n'est pas évident sur un vélo par exemple). Le son capté par la caméra dans son boîtier ne peut être retenu que pour l'anecdote. Avec un boîtier ouvert, ou sans boîtier, le son devient plus exploitable, mais le montage de vos rushes aura tout à gagner d'une sonorisation indépendante (enregistrement avec un micro extérieur, ou bande son ajoutée en post-production).

En photographie, la prise de vue en grand-angle (170°) donne un effet fish-eye très marqué, avec des bords de l'image très déformés. Avec le règlage angle moyen (127°), cet effet est moins visible. Une fonction très intéressante est l'intervallomètre qui permet de prendre des photos d'une scène depuis un point de vue fixe, à intervalle régulier. Vous pouvez ensuite assembler sur votre ordinateur ces photos dans une vidéo pour former un paysage animé. Il suffit de chercher sur internet des vidéos avec le mot clef "timelapse" pour vous donner une idée du résultat.

Je n'ai pas eu encore l'occasion d'essayer dans de bonnes conditions le mode rafale (10 photos en une seconde) et les modes vidéo super ralenti (la caméra filme alors en 120, 60 ou 48 images par

seconde ce qui permet un important ralenti lorsque la vidéo est convertie à 25 images par seconde, soit le standard vidéo PAL).

Par contre, j'ai beaucoup apprécié le "BacPac" Wi-Fi et sa télécommande bracelet qui reprend les commandes et l'écran de contrôle de la caméra (la télécommande permet de contrôler jusqu'à 50 caméras en même temps à une distance de 180m dans des conditions optimales selon le constructeur). Les fichiers vidéo-HD sont en-effet très volumineux et la sélection des passages intéressants dans une longue séquence unique est un travail fastidieux. Le déclenchement à distance une fois la caméra en place permet donc d'être sélectif à la prise de vue. Le constructeur annonce par ailleurs, pour l'automne 2012, une application pour smartphone (androïd 2.2 ou iOS4 et supérieurs) qui permettra de contrôler et visualiser (uniquement avec la GoPro HD Hero2) la prise de vue depuis un téléphone ou une tablette avec le BacPac Wi-Fi.

Durant mes expérimentations, j'ai été confronté à trois difficultés:

- Lors de l'utilisation de l'intervallomètre, la GoPro enfermée dans son boîtier étanche chauffe, et après un certain temps, les clichés peuvent être pollué aléatoirement par des bandes de couleur rose. En cas de surchauffe, la caméra est équipée d'une sécurité qui la débranche. La solution est de rafraîchir la caméra, ou de la placer dans un boîtier ouvert et aéré.
- La lentille du boîtier étanche est le seul point froid (le verre est meilleur calo-conducteur que le polycarbonate) sur lequel se concentre la buée lorsque la caméra chauffe et que l'environnement extérieur est plus frais. Le constructeur vend d'ailleurs un kit anti-buée composé de feuilles déshydratantes à placer dans le boîtier.
- La lentille incurvée du boîtier d'origine n'est pas idéale pour la prise de vue sous-marine car l'image est déformée. Un boîtier spécifique, avec une lentille plate est proposé par le constructeur.

En conclusion, je trouve que la GoPro n'est pas exempte de défauts et faiblesses (voir les point forts et faibles résumés ci-après), demande un certain apprentissage, mais permet des prises de vues uniques que vous ne pourriez-pas réaliser avec un autre appareil. Mais plus encore qu'en

photographie (cfr. mon article dans le News précédent sur la photo sous-marine) , la vidéo nécessite un travail de post-production (sélection des rushes, montage, sonorisation) important pour mettre en valeur votre talent. N'hésitez pas à aller consulter le site du constructeur (http://fr.gopro.com) qui présente des exemples de réalisation pour trouver l'inspiration.

Etienne

Points forts	Points faibles
• compacité, légèreté et robustesse de la caméra protégée par son boîtier; • système modulaire et nombreux accessoires disponibles, sans compter les nombreuses bidouilles qui sont décrites sur internet pour fixer votre caméra; • bonne balance des blancs; • connectique "riche" (port usb, port hdmi, entrée micro, sortie vidéo/son); • recharge par port usb (un ordinateur ou un chargeur de gsm peuvent faire l'affaire); • support d'enregistrement sur carte SD.	• interface minimaliste; • pas de contrôle pointu de la prise de vue, du fait même de sa conception (interface limitée, pas d'écran de visualisation); • pas de stabilisation de l'image; • piqué de l'image faible et sensibilité moyenne (par rapport à un caméscope classique); • autonomie limitée (annoncée de 2h30, plus proche d'1h30 dans la réalité); • tendance à chauffer dans le boîtier étanche, ce qui altère la qualité des images (lors de l'utilisation de l'intervallomètre) et peut favoriser la formation d'un voile de condensation sur la lentille en verre du boîtier; • la lentille du boîtier standard n'est pas optimisée pour la prise de vue sous-marine; • elle ne fait pas le café.

VIE DU CLUB

Cotisations

Voici la liste des tarifs de cotisation, d'application en 2012-2013 (du 01/10/2012 au 30/09/2013).

Tarifs inchangés!

Pour les adultes, plongeurs: il y a deux formules de base:

Forfait tout compris:	125,00 € - Ce forfait inclut la cotisation au GBRS, l'assurance et les entrées piscine.
Cotisation:	60,00 € - Incluant l'inscription au GBRS et l'assurance.
+ Entrées piscine:	6,00 € - Pour une entrée.
	45,00 € - Pour une carte de 10 entrées.

Pour les familles et les étudiants:

Forfait familial tout compris:	125,00 € - 1er adulte plongeur.
	80,00 € - Membres suivants.
Forfait "Etudiant" Bruxelles + Louvain-la-Neuve (sur présentation de la carte d'étudiant)	80,00 € - Incluant la cotisation au GBRS, l'assurance et les entrées à la piscine de Bruxelles pour tous, et à la piscine de LLN pour les étudiants de l'UCL en possession de leur carte des sports.
Forfait "Etudiant" Louvain-la-Neuve: (sur présentation de la carte d'étudiant)	65,00 € - Incluant la cotisation au GBRS, l'assurance et les entrées à la piscine de LLN pour les étudiants de l'UCL en possession de leur carte des sports.
Cotisation nageur	70 € - Incluant l'inscription au GBRS, l'accès à la piscine de Bruxelles et l'assurance.

Les paiements peuvent être fait en espèces auprès du trésorier ou par virement au compte 001-0523928-10 (IBAN BE41001052392810 - Code BIC GEBABEBB) du GBRS en indiquant le nom de la personne inscrite.

Location de matériel

Voici la liste des tarifs de location de matériel, d'application en 2010-2011 (du 01/10/2010 au 30/09/2011).

Vous avez la possibilité de payer, soit location par location, soit de provisionner le compte du GBRS, pour quelques locations à l'avance.

Pour une semaine (7 jours) de location:

Détendeur:	5,00 €
Bouteille:	5,00 € - Une jaquette peut être prêtée avec la bouteille.

Les paiements peuvent être fait en espèces auprès du trésorier ou par virement au compte 001-0523928-10 (IBAN BE41001052392810 - Code BIC GEBABEBB) du GBRS en indiquant le nom de la personne louant le matériel, le matériel loué, et la date de location.
En cas de provision de location, vous versez, par exemple 20,00 ou 30,00 €, en mentionnant votre nom. A chaque location, le montant dû sera déduit du disponible.
Le matériel ne sera pas libéré tant que la location n'est pas payée. Et tout matériel rentré en retard sera compté comme loué toute la durée du retard.
Merci de votre compréhension.

Comptoir de vente:

Des t-shirts et des polos sont en vente

T-shirt GBRS – 10,00 €

Polo Rugby GBRS – 25,00 €

Des bières GBRS au logo des 50 ans sont également toujours en vente :

- une bière blonde : la Saxo

- une bière ambrée : la Caracole

Le prix de vente est de : 30,00 € le casier de 12 bouteilles de 75cl ; 4,00 € la bouteille de 75 cl

Vous pouvez passer commande en envoyant un mail précisant bien la sorte de bière et le nombre de casiers (ou de bouteilles) que vous souhaitez. Possibilité de faire des casiers mixtes, 6 bouteilles de chaque.

Pour passer commande prenez contact avec Yannick (0479 533110) ou Vincent (0496 411773).

L'agenda des activités du G.B.R.S.

N'hésitez pas à lancer des initiatives de votre côté, utilisez le forum du GBRS pour faire vos propositions.

Date	Activité	Contact
Mardi 27 novembre 2012	Cours théorique Le matériel de plongée De 18h45 à 20h45 dans l'auditoire "Coubertin 17" (Louvain-la-Neuve)	Patrick Panneels patrick.panneels@gmail.com
Samedi 01 décembre 2012	Assemblée Générale De 09h00 à 12h00 dans l'auditoire "Coubertin 17" (Louvain-la-Neuve)	Patrick Panneels (patrick.panneels@gmail.com)
Mardi 04 décembre 2012	Cours théorique L'organisation de la plongée De 18h45 à 20h45 dans l'auditoire "Coubertin 17" (Louvain-la-Neuve)	Vincent Henry vinc_henry@yahoo.fr
Mardi 11 décembre 2012	Cours théorique La médecine de la plongée De 18h45 à 20h45 dans l'auditoire "Coubertin 17" (Louvain-la-Neuve)	Alice Jones (alice.jones1986@gmail.com)
Mardi 12 février 2013	Cours théorique Techniques de réanimation De 18h45 à 20h45 dans l'auditoire "Coubertin 17" (Louvain-la-Neuve)	Stefan Vangelder
Mardi 19 février 2013	Cours théorique La plongée et ses lois physiques 1 De 18h45 à 20h45 dans l'auditoire "Coubertin 17" (Louvain-la-Neuve)	Thierry Dabée
Mardi 26 février 2013	Cours théorique La plongée et ses lois physiques 2 De 18h45 à 20h45 dans l'auditoire "Coubertin 17" (Louvain-la-Neuve)	Thierry Dabée
Mardi 05 mars 2013	Cours théorique Exercices: la plongée et ses lois physiques De 18h45 à 20h45 dans l'auditoire "Coubertin 17" (Louvain-la-Neuve)	Yannick Dewael yann2104-plongee@yahoo.fr

Date	Activité	Contact
Mardi 12 mars 2013	Cours théorique Exercices: révision De 18h45 à 20h45 dans l'auditoire "Coubertin 17" (Louvain-la-Neuve)	Patrick Panneels patrick.panneels@gmail.com
Mardi 19 mars 2013	Examen théorique De 18h45 à 20h45 dans l'auditoire "Coubertin 17" (Louvain-la-Neuve)	Patrick Panneels patrick.panneels@gmail.com
Mardi 26 mars 2013	Biologie marine De 18h45 à 20h45 dans l'auditoire "Coubertin 17" (Louvain-la-Neuve)	Alice Jones alice.jones1986@gmail.com
Du vendredi 29 mars (soir) au lundi 01 avril 2013	Le traditionnel week-end de Pâques en Zélande Au programme: plongée, balade, vélo, BBQ, camping, ... Plus de détails suivront	Patrick Panneels patrick.panneels@gmail.com